

Auto-Évaluation

Après avoir relu mes textes je ressens un certain degré de la nostalgie. Quelque chose me manque, que ça soit une époque de ma vie (cf : Ma Naissance) ou une ancienne habitude ou rituel (cf : Fenêtres). De plus, j'écris surtout sur des sentiments et des notions abstraites aussi comme en mon texte « Tentative d'épuisement d'un lieu parisien » j'ai fait des références au colonialisme et même dans mon interprétation de « Déplier le mot écrire » ou j'ai mentionné le démantèlement des systèmes préjugés. En outre, j'ai une tendance d'évoquer un esprit philosophique ou je mis en évidence une situation semblant neutre et j'ai interrogé son origine, sa valeur et son influence. Je ne me contente pas de la neutralité ou simplicité, je « descends » toujours plus profondément dans des sujets. Je remarque aussi que je ne préfère pas le monde physique mais plutôt celui métaphysique, immatériel, intangible. J'aime de laisser les lectures avec du doute en employant des ellipses (cf : Récapitulations de style Baudelaire »

Au niveau de mes faiblesses et forces, je fais un grand nombre de fautes par rapports aux accords, à l'orthographe, et aux prépositions. Parfois je mets la bonne conjugaison aux termes phonétique mais pas grammaticalement. Au niveau de temps, je dois identifier le bon contexte pour employer le plus que parfait. En fonction de mes forces j'ai un bon déroulement de mes histoires, mes idées sont très développées. J'emploie du vocabulaire précise et en général le contenu est intéressante et engageant.

Cette expérience m'a conduit où je ne pense pas aller dans le sens que maintenant je fais plus attention à mon environnement linguistique. Elle me fait découvrir une grande appréciation de la langue française. Je l'apprécie à sa juste valeur après l'atelier. De plus, j'ai appris plein à propos de la culture français avec des excursions et des exercices quand on imite le style d'un auteur (Michel Leiris, Baudelaire, Juliette). Je suis plus attentive à

Auto-Évaluation

ma grammaire anglais et je la compare à celle de français pour identifier les connexions et différences. Globalement, je suis devenue un peu plus français avec cette expérience ; elle a renforcé ma motivation de revenir à Paris pour mettre en pratique les compétences que j'avais gagné de l'atelier.

Je vais pas donner une suite à cette expérience toute de suite parce que je n'ai pas du temps dans mon emploi du temps le trimestre prochain. En revanche, je planifie de suivre des cours de la littérature française dans les trimestres qui suivront. Je vais aussi faire une mineure ou plutôt une matière secondaire en Français aussi. J'ai hâte de continuer écrire en français grâce à l'atelier et son professeur.